

La cocaïne peut être avantageusement employée comme anesthésique local. Voici comment M. Reclus s'en sert : il enfonce l'aiguille en six points différents et également espacés, et la fait cheminer un peu en dehors de la muqueuse, dans les fibres les plus internes du sphincter, jusqu'au niveau, ou même, jusqu'au dessus de son rebord supérieur. Chaque injection est d'une demi-seringue, soit un demi-gramme d'eau et un centigramme de cocaïne à 2 0/10. Au bout de trois à quatre minutes, on peut saisir le spéculum de Trélat et forcer le sphincter, sans causer la moindre douleur.

L'anesthésie produite, il faut placer le malade sur le flanc, en position de Sims. Si l'on s'est servi de cocaïne, il est entendu que le chirurgien aura de suite fait mettre son patient dans cette position avant de lui faire les piqûres analgésiques. L'on introduit alors doucement le spéculum, préalablement enduit de vaseline ou d'huile phéniquée, et l'on commence la dilatation d'abord dans le sens transversal. L'écartement des valves se fera lentement, progressivement et sans secousses, car en allant trop vite l'on produirait des déchirures qui causeraient une hémorrhagie plus ou moins considérable et nuisible chez un patient déjà fort anémié par des hémorrhagies antérieures. Ce qu'il faut viser, c'est une simple dilatation avec le minimum de dégâts possible. Il faut parfois deux ou trois minutes pour arriver à l'ouverture complète du spéculum. On referme alors l'instrument, on retourne dans un autre sens, et on recommence la dilatation avec mêmes précautions. On répète au besoin ces manœuvres une ou deux fois encore, toujours dans un nouvel axe, de façon à obtenir l'assouplissement complet des fibres du sphincter.

Le peu de sang qui s'écoule généralement à la suite de ces manœuvres est vite arrêté par une irrigation d'eau froide ou la simple application d'une compresse.

Quand les effets anesthésiques sont dissipés, le malade éprouve ordinairement une certaine douleur très modérée ; le plus souvent c'est une sensation d'endolorissement et de pesanteur qu'exagèrent les mouvements, les efforts et la toux ; elle est d'ailleurs de peu de durée.

Comme pansement, l'application de compresses imbibées d'eau boriquée, pendant les 24 ou 48 premières heures, suffit ; ensuite, soins ordinaires de propreté.

Les suites de l'opération sont des plus simples. Il n'y a aucune réaction générale. Pendant les premiers jours il y a incontinence des matières fécales, mais bientôt le sphincter reprend son fonctionnement normal. Huit jours de repos au lit suffisent pour en avoir fini avec l'état local. Il ne s'est jamais produit d'accidents.

Cette méthode si simple dans sa technique peut être avantageusement employée contre la plupart des hémorroïdes, et elle y donne d'excellents résultats. Cependant dans quelques cas elle est sans effet. Ainsi lorsque les hémorroïdes sont très volumineuses,